

Les N prédicatifs : problématique générale et approches croisées français –allemand

Journée d'études organisée par le laboratoire
Lexiques Dictionnaires Informatique (UMR 7187 CNRS – Paris 13 – Cergy-Pontoise)
le vendredi 13 février 2009
Université Paris 13 – 99, avenue Jean-Baptiste Clément – F-93410 Villetaneuse – Salle T204

Coordination scientifique et organisation : S. Méjri, L. Gautier & M.-H. Viguier

Problématique

Longtemps tributaire de l'héritage et du poids de la grammaire gréco-latine qui en faisait, à côté du sujet, l'un des deux constituants 'logiques' de la proposition, la notion de PREDICAT a fait l'objet, dans plusieurs modèles grammaticaux modernes, d'un réinvestissement conceptuel lui reconnaissant, par analogie avec les fonctions mathématiques, le rôle d'un foncteur opérant sur un nombre donné de variables identifiées comme ARGUMENTS (HACKMACK 2001). C'est cette conception de la relation prédicative qui se retrouve – de façon plus ou moins explicite et pour ne citer que quelques exemples – dans la théorie de la valence (ÁGEL *ET AL.* 2003/2006), la grammaire casuelle (FILLMORE 1968, 1977), la sémantique des 'scènes et des cadres' (*frame semantics*) du projet *FrameNet* (FILLMORE *ET AL.* 2003) ou encore la théorie des classes d'objets développée et mise en œuvre pour la description de langues diverses au sein du laboratoire LDI (GROSS 1981, LE PESANT/MATHIEU-COLAS 1998). L'un des apports majeurs d'une telle approche réside sans aucun doute dans la possibilité qu'elle offre de décroiser les classes ou espèces de mots traditionnelles en remettant en cause l'équation prédicat = verbe tant pour reconnaître aussi aux classes du nom, de l'adjectif, voire de la préposition ou de l'adverbe, un rôle prédicatif que pour dénier à certains verbes ce même trait, les verbes supports par exemple.

Dans ce cadre théorique général, la journée d'études visera à faire l'état des lieux de la recherche sur une espèce de mot – le substantif – lorsque celui-ci est utilisé comme prédicat (Npréd), dans le couple de langue français-allemand. L'originalité et l'apport de cette journée résidera dans une double perspective croisée : il s'agira en effet de comparer tout à la fois le fonctionnement des Npréd dans les deux langues *et* la façon dont les deux traditions grammaticales et linguistiques (NEVEU/MEJRI 2007) ont saisi et théorisé cette réalité. Il suffit ainsi de comparer les notions de LOCUTION A VERBE SUPPORT dans la tradition française et de FUNKTIONSVERBGEFÜGE dans la tradition allemande pour se rendre compte de l'importance de la question (VAN POTTELBERGE 2001). Compte tenu des nombreux champs couverts par cette question, cette journée se concentrera, de façon privilégiée, sur les aspects suivants :

- la *problématique générale de la prédication* dans les traditions française et allemande, tout spécialement dans les approches basées sur la notion de 'prédicat sémantique' en envisageant leurs apports pour la description (contrastive) des deux langues ;

- le rôle de la *morphologie dérivationnelle* dans la formation des Npréd, par exemple à travers des études de cas comparées portant sur certains suffixes prototypiques (-ung en allemand, -ion en français) et, de façon générale, la question de la *nominalisation* ;
- la *réalisation syntaxique des arguments* des Npréd et leur intégration dans l'énoncé, ce qui posera inévitablement la question de l'alternative marquage casuel vs. prépositionnel en allemand et, partant, de la sémantique des cas et des prépositions en regard d'un marquage uniquement prépositionnel en français ;
- la question des *verbes supports* servant à 'conjuguer' les Npréd qui pourra être envisagée dans une perspective d'historiographie de la discipline (cf. *supra*), mais aussi sous forme d'études de cas comparées.

Programme :

9 h 00	Accueil
9 h 30	Ouverture de la journée
9 h 45	Salah Méjri (LDI – Paris 13) : Prédicat et actualisation
10 h 30	Laurent Gautier (LDI – Dijon) : N prédicatif / <i>prädikatives Nomen</i> : retour sur la 'fortune' d'une notion dans les traditions française et allemande
11 h 15	Pause
11 h 30	Andreas Nolda (Berlin) : Constructions nomino-verbales en allemand. Incorporation, rétroformation, fusion
12 h 15	Ulrich Detges (Munich) : Les <i>être prép N</i> du français entre classes lexicales et fonctions propositionnelles
13 h 00	Déjeuner (pour les intervenants)
14 h 30	Peter Blumenthal (Cologne) : Les constructions à verbe support en allemand : ordre des mots et stéréotypie textuelle
15 h 15	Ulrich Heid (Stuttgart) : Noms prédicatifs et constructions à verbe support dans la phrase
16 h 00	Pause
16 h 15	Marie-Hélène Viguiier (LDI – Paris 13) : Quelques remarques sur l'infinitif et sa nominalisation en français et en allemand: Emplois et caractérisation sémantique
17 h 00	Discussion finale

Renseignements et inscriptions pour les auditeurs: lgautier@ldi.univ-paris13.fr & mhviguiier@gmx.de